



La vie au Montmartre



SPÉCIAL

ASSISES DE LA SPIRITUALITÉ

PAGE 2

Choisir. Discerner. Renoncer.

... Patrice Garant,
bénévole

PAGE 3

Les différentes facettes du renoncement

... Claudette Dumont,
bénévole

PAGES 4 ET 5

Les Assises de la spiritualité 2019 en images

PAGE 6

RÉFLEXION Dire bonjour à la vie

... Fernande Soucy-Hirtle,
bénévole

PAGE 7

VARIA

PAGE 8

LIBRAIRIE

ÉDITORIAL



Le renoncement

●●● Marcel Poirier, assomptionniste

Un mot démodé. On l'identifie à la privation d'un bien, à une amputation de soi et de ses désirs. Et pourtant, la réalité demeure. Des athlètes se privent de loisirs pour améliorer leur performance. Des parents changent leur rythme de vie pour accueillir un enfant. Un étudiant coupe ses heures de détente pour réussir un examen, etc.

Le renoncement tout court n'a pas de sens. S'y adonner simplement pour renoncer ressemble à du masochisme. Mais le renoncement prend tout son sens quand il s'agit de réaliser un rêve ou atteindre un objectif. Tel l'athlète pour participer aux olympiques; le chercheur en vue d'une découverte; un couple pour la fondation d'une famille.

La société de consommation étale sous nos yeux tout un éventail de biens et services, créant l'illusion de multiplier les choix. Elle oriente plutôt nos désirs dans toutes les directions. Résultat : l'éparpillement.

Pour réussir dans quelque domaine que ce soit, il faut combattre l'éparpillement, faire des choix en éliminant

ce qui disperse. Cela exige un discernement pour orienter nos énergies vers ce qui répond à nos aspirations profondes et nous procurer la joie et la sérénité.

En renonçant, on se dépouille. La peur nous empêche souvent de le faire. Pas facile de sortir de notre zone de confort. Insécurisant de renoncer à nos idées toutes faites. Par exemple, si nous voulons lutter contre le réchauffement climatique, nous devons probablement changer certaines habitudes.

Dans ce cas comme dans d'autres, des ruptures s'imposent. Jésus a quitté Nazareth, Abraham son pays, les apôtres leur milieu familial. Et nous ?

Jésus a prévenu ses disciples : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul. » Laissons croître en nous le désir de fécondité et que le Seigneur nous accorde la liberté intérieure qui facilite les renoncements grands ou petits. ●



Choisir. Discerner. Renoncer. Et entrer dans la vie pleine

●●● Patrice Garant, bénévole

Les Assises de la spiritualité 2019 se sont penchées sur la question du renoncement. La conférence inaugurale intitulée « Choisir. Discerner. Renoncer. Et entrer dans la vie pleine » était prononcée par Catherine Aubin, professeure de théologie à Rome et à Montréal. Selon elle, notre vie se constitue au gré de renoncements successifs. Dans nos sociétés occidentales, qui valorisent une forme d'épanouissement personnel liée à la consommation et à la multiplication des expériences, le terme résonne de manière négative. Toutefois, tant la spiritualité chrétienne que d'autres traditions, font du renoncement une condition *sine qua non* d'une vie humaine authentique et libre. C'est sous ce regard, à la fois réaliste et positif sur le renoncement, que les Assises ont lancé la réflexion.

Renoncer c'est se laisser emporter par une danse, une fête sans fin. Le Christ mène cette danse, une valse à trois temps, celui de la joie, de la liberté, de l'amour. Catherine a choisi trois acceptions du verbe renoncer comme trame de sa conférence : renoncer c'est quitter un lieu, se dépouiller, se détacher pour renaître.

Quitter un lieu

Sœur Catherine cite le cas d'Abraham. Il quitte le monde de son enfance, sort de l'idolâtrie environnante, et va vers le pays que Dieu lui indique. Elle cite aussi le cas de Marie de l'Incarnation,

qui vécut plusieurs vies ou étapes précédées de renoncements importants : Mère, elle quitte son fils de 12 ans; femme d'affaire, elle quitte une entreprise devenue prospère; française, elle quitte sa Touraine où déjà elle occupe une place importante chez les Ursulines, pour venir en Nouvelle-France fonder un monastère et se voue à l'éducation des jeunes filles et notamment des autochtones. Quitter un lieu va au-delà de la sortie d'un espace physique.

Se dépouiller

Se dépouiller de nos peurs, de la peur de n'être pas aimé, du rejet. Catherine cite l'exemple de Jean Vanier. Fils d'un Gouverneur général, il commence une brillante carrière militaire dans la Marine; il la quitte pour aller étudier la philosophie en France, rédige une forte thèse de doctorat, entame une carrière universitaire à Toronto, puis retourne en France au Val Fleuri à Trosly-Breuil, une institution qui accueille une trentaine de déficients intellectuels. De là viendra l'idée de fonder l'Arche qui aujourd'hui est constituée de 154 communautés réparties sur cinq continents. Elles comptent 10 000 membres. Parallèlement, Jean Vanier fonde Foi et Lumière avec Marie-Hélène Matthieu,

« des communautés de rencontres » qui se tissent autour des enfants ou adultes ayant une déficience intellectuelle. Foi et Lumière compte près de 1 500 communautés dans 81 pays.

Se détacher

En 1988, Jean renonce à la direction de l'Arche pour se consacrer aux personnes. Pour lui comme pour d'autres, selon l'enseignement de Maître Eckhart, l'importance du détachement permet, par la place qu'il laisse à Dieu dans l'âme, de progresser dans la vie spirituelle. Catherine cite aussi le cas d'Etty Hillesum. Alors que les années de guerre voient l'extermination des Juifs en Europe, elles sont pour Etty des années de développement personnel et de libération spirituelle. Elle note, en 1942, « Je sais déjà tout. Et pourtant je considère cette vie belle et riche de sens. » Elle écrit : « Il faut avoir le courage de se détacher de tout, de toutes normes [...] il faut oser faire le grand bond dans le cosmos : alors la vie devient infiniment riche, elle déborde de dons, même au fond de la détresse. » Partie en septembre 1943 du camp de Westerbork, d'où elle envoie d'admirables lettres à ses amis, Etty Hillesum meurt à Auschwitz le 30 novembre. ●



Catherine Aubin, dominicaine, collabore à Radio-Vatican et anime des retraites. Parmi ses ouvrages :

Sept maladies spirituelles, Novalis/Salvator, 2019

Prier avec son cœur la joie retrouvée, Salvator, 2017

Les saveurs de la prière, Salvator, 2016.



Les différentes facettes du renoncement

● ● ● Claudette Dumont, bénévole

La deuxième journée des Assises de la spiritualité a commencé par une table ronde. Les intervenants étaient : Mme Christine Angelard, P. Michel Proulx, Sr Catherine Aubin et M. Yvan Marcil. Christine Angelard a parlé du renoncement en contexte de santé et de médecine. Du côté des soignants, elle a mentionné l'importance de renoncer à se prendre comme maître de son patient et à prétendre avoir un savoir plein. Quant au patient, il est appelé à se dépouiller de soi-même face à la maladie et au désarroi. Michel Proulx a parlé du renoncement dans la vie monastique. Il a rappelé que les moines n'ont pas le monopole du renoncement. Partant de son expérience de vie, il a affirmé que l'une des sources de leur renoncement est l'engagement par les vœux. Pour lui, ils sont un principe de renoncement et une bénédiction en tant qu'ils lui permettent de s'unifier. Il lui faut tout de même consentir à la vie choisie et à ses exigences. Le renoncement lui apparaît comme consentement à celui qui nous sauve. Parlant du renoncement dans le dialogue interreligieux, Marcil a suggéré que l'engagement de chacun pour une urgence éthique peut être une façon de vivre le renoncement. Cette urgence est le changement climatique. Tout un chacun est appelé à protéger notre maison commune afin de la transmettre aux générations futures. Pour sa part, Catherine Aubin a proposé un questionnement sur le renoncement à partir des paraboles bibliques. Elle a formulé cette question fondamentale qui est en jeu dans le processus de renoncement : à partir de quel lieu intérieur se décide le renoncement ? Quel discernement est mis en œuvre pour renoncer et choisir un chemin de vie et de liberté ?

En après-midi, nous avons été béni(e)s d'écouter le très émouvant témoignage de Mme Nicole Croteau : « De la dépossession au renoncement ». Mme Croteau a écrit son chemin de vie dans le livre *Heureux les pauvres*. Étant en lien avec plusieurs personnes qu'on nomme facilement « les Démunis », son témoignage m'a confirmé dans le respect de la dignité humaine de chaque personne. Mme Croteau dénonce les nombreux préjugés qui circulent sur plusieurs personnes dites « Démunies ».

Puis, les Cercles de discussion ont favorisé le partage sur des textes de la Parole de Dieu, sur l'expérience du deuil, sur la possibilité de renoncer à la liberté de parole dans le contexte démocratique, etc.

Il est apparu que Dieu lui-même n'est pas épargné par le renoncement. Son plus grand renoncement est Jésus le Christ.

L'exploration de ces différents visages du renoncement a permis un grand enrichissement et a mené à une expérience d'intériorité. ●

**Il est apparu
que Dieu lui-même
n'est pas épargné
par le renoncement.
Son plus grand
renoncement
est Jésus le Christ.**

Les Assises de la spiritualité 2019 en images

« Pour avancer vers la liberté : éloge du renoncement. »

C'est sous ce thème que l'événement bisannuel appelé Assises de la spiritualité a eu lieu au Montmartre les 13 et 14 septembre 2019.

Afin de revivre l'ambiance, voici quelques images de l'événement.



De gauche à droite : monsieur Yvan Marcil, sœur Catherine Aubin, madame Gilda Routy (modératrice), père Michel Proulx, madame Christine Angelard



Cercle de discussion

« Pour avancer vers la liberté : éloge du renoncement. »



Cercle de discussion



L'équipe de la librairie.



Moment convivial



Dire bonjour à la vie

●●● Fernande Soucy-Hirtle , bénévole

C'est reprendre notre vie en main – avec ses problèmes, ses joies, ses promesses – grâce à l'attention et à l'intention, c'est un miracle à la portée de tous et à tout instant, nous dit Simone Weil. Pour favoriser ce miracle de présence à la vie, l'écoute est un bon guide. Je vous suggère de toute l'expérience d'écoute, en premier en observant autour de vous et ensuite en vous impliquant vous-mêmes.

Lors des conversations, attendre que l'autre ait fini de parler.

Vous rendre disponible. Ce n'est pas facile.

Il ne s'agit pas de raisonner ou d'anticiper votre réponse, surtout si vous n'êtes pas du même avis !

Écouter, être là, non crispé, accepter l'incertitude, consentir à ne pas savoir ce que l'autre va dire. Beaucoup de surprises ! À prendre avec humour !

Plus j'écoute l'autre, plus j'entre en relation profonde et plus je me retrouve moi-même. La pratique de la méditation nous montre un chemin assez connu « tout avec notre souffle ». D'abord se poser, prendre une pause dans le temps et une posture dans l'espace. Pause dans le temps pour revenir à soi et pour écouter. Pause dans l'espace pour goûter un état de vigilance grâce à la posture. Cela demande de prendre conscience de notre corps comme unité. Suivre l'inspiration, l'expiration. C'est un moyen de constater tout ce qui se pose en nous, sensations, émotions, soit agréables soit pénibles, sans toutefois s'identifier à toutes nos petites histoires. Et une surprise nous attend : c'est l'élan vital qui nous dit bonjour et nous ouvre aux autres. Je laisse Camus conclure : « La vraie générosité envers l'avenir est de tout donner au présent. » ●

• À L'ÉCOUTE DE LA BIBLE •

Renoncer c'est quitter

Genèse 12,1-9

Yahvé dit à Abram :

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom; sois une bénédiction ! Je bénirai ceux qui te béniront, je reprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront tous les clans de la terre. »

Abram partit, comme lui avait dit Yahvé, et Lot partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta Harân.

Abram prit sa femme Saraï, son neveu Lot, tout l'avoir qu'il avait amassé et le personnel qu'il avait acquis à Harân; ils se mirent en route pour le pays de Canaan et ils y arrivèrent.

Abram traversa le pays jusqu'au lieu saint de Sichem, au chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays.

Yahvé apparut à Abram et dit :

« C'est à ta postérité que je donnerai ce pays. » Et là, Abram bâtit un autel à Yahvé qui lui était apparu.

Il passa de là dans la montagne, à l'orient de Béthel, et il dressa sa tente, ayant Béthel pour l'ouest et Aï pour l'est. Là, il bâtit un autel à Yahvé et il invoqua son nom. Puis, de campement en campement, Abram alla au Négeb.

BIBLE DE JÉRUSALEM

• ESPACE SAGESSE •

En vieillissant... on ne change pas : on devient de plus en plus ce que l'on est vraiment.

MARC SÉGUIN

Il convient... d'avoir le bonheur modeste et le malheur serein : ni l'un ni l'autre ne sont mérités.

ANDRÉ COMTE-SPONVILLE

Il vaut mieux être optimiste, car les pessimistes souffrent à deux reprises : d'abord à l'avance, puis quand le malheur arrive.

NANCY HUSTON

• REMERCIEMENTS •

L'équipe de rédaction de *La vie au Montmartre* remercie celles et ceux qui ont participé à la réalisation de cette publication : Claudette Dumont, Patrice Garant, Marcel Poirier, Édouard Shatov et Fernande Soucy-Hirtle.

• NOUS JOINDRE •

Vous avez des questions, des commentaires, des suggestions à propos de ce bulletin ? N'hésitez pas à nous joindre.

@ vieaumontmartre@lemontmartre.ca

☎ 418 681-7357



Coup de cœur de Ginette Noël



JEAN VANIER avec FRANÇOIS-XAVIER MAIGRE

Un cri se fait entendre : Mon chemin vers la paix

Montréal, Novalis, 2019, 200 pages

Touchée par le décès de Jean Vanier, survenu le 7 mai dernier, je me suis remémorée son impressionnant parcours en lisant son dernier ouvrage paru il y a deux ans. Il y revient sur son enfance heureuse dans une famille aimante, intellectuelle et croyante, sur son engagement dans la marine qui lui a donné confiance en lui et il évoque comment l'appel de Dieu a changé le cours de sa vie.

Comptant quarante-six chapitres, ce livre rapporte l'œuvre de Jean Vanier, mais aussi ses réflexions sur la vie et le monde.

Formé chez les Jésuites, Jean Vanier fera des études en philosophie et en théologie. Son parcours spirituel l'amènera à réfléchir sur le sort réservé aux marginaux, notamment les handicapés mentaux devant lesquels leurs propres familles, déclarent souvent forfait devant la complexité de leur réalité. Se laissant inspirer par Dieu, il en vient à imaginer qu'un environnement communautaire favoriserait une vie meilleure pour ces personnes vulnérables. Ainsi est né à Trosly le mouvement de l'Arche qui se déploie dorénavant partout dans le monde, grâce à l'engagement généreux d'hommes et de femmes.

Dans ce livre, Jean Vanier relate les rencontres qui l'ont marqué dans sa vie spirituelle notamment mère Térésa, le père Joseph Wresinski et sa proximité avec Jean-Paul II. Il revient sur ses relations avec le Père Thomas dont le comportement qu'il ignorait l'a profondément bouleversé et qu'il dénonce.

Aussi, il se prononce en faveur de rapprochements souhaitables et possibles entre les cultures, les membres de religions et de spiritualités différentes visant l'unité souhaitée par le pape actuel.

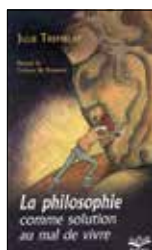
Cette dernière publication signée Jean Vanier est fidèle au personnage dans son humilité et m'a confortée dans l'admiration que je lui porte depuis longtemps.

Espérons que l'Église catholique
lui réserve la sainteté pour bientôt! ●

La librairie du Montmartre est ouverte
du lundi au vendredi de 12 h à 16 h.
Madame Chantal Rouette, responsable

@ librairie@lemontmartre.ca ☎ 418 681-7357, poste 302

• LIVRES EN VEDETTE •



JULIE TREMBLAY
préface de THOMAS DE KONINCK

La philosophie comme solution au mal de vivre

Québec, À propos, 2018, 249 pages
14,95 \$

Le nuage de l'inconnaissance, une mystique pour notre temps

BERNARD DUREL

Paris, Albin Michel, 2009, 364 pages
17,95 \$



JACQUES GAUTHIER

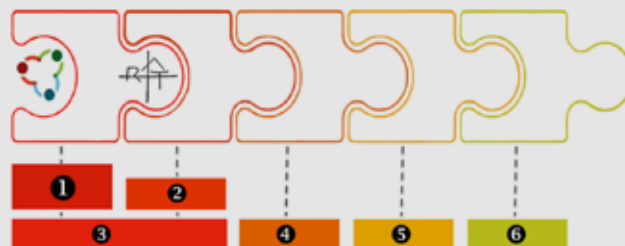
Je donnerai de la joie

Montréal, Novalis, 2019, 200 pages
19,95 \$

BONNE LECTURE !

LE MONTMARTRE EN QUELQUES MOTS

Le Montmartre fut fondé en 1925 par le vénérable père Marie-Clément Staub (1876-1936), assomptionniste.



- 1 Communauté du Sanctuaire: comprend aujourd'hui six religieux, frères et prêtres assomptionnistes.
- 2 Laïcs: hommes et femmes qui partagent la spiritualité et la mission de l'Assomption et pour la même cause: l'avènement du Règne de Dieu.
- 3 Les Religieux et les Laïcs forment l'Alliance laïcs-religieux.
- 4 Les Amis et Amies du Montmartre: personnes qui collaborent et qui soutiennent tangiblement la mission.
- 5 Le Sanctuaire: lieu de prières.
- 6 Le Centre Culture et Foi: lieu de rencontre et de formation.